

HOMMAGE À JEAN-MARIE HUILLE

Pierre LASSERRE

Notre confrère, le Commissaire général (2S) Jean-Marie Huille, membre émérite de l'Académie du Var, nous a quittés le 2 mai 2025, à l'âge de 95 ans.

C'est avec une émotion toute particulière que je prononce aujourd'hui l'hommage de notre Académie, compte tenu de la profonde estime que je portais au Commissaire général Huille, mon très grand ancien dans le corps des Commissaires de la Marine où vingt promotions nous séparaient.

Je tiens à saluer les membres de sa famille présents aujourd'hui au sein de notre assemblée : son épouse, Madame Madeleine Huille, son fils, Monsieur Jérôme Huille, sa fille, Madame Christelle de Slizewicz et son beau-fils, Monsieur Witold de Slizewicz.

Jean-Marie Huille était né en 1929 à Rugles, petite ville du pays d'Ouche dans le département de l'Eure, où son père dirigeait l'entreprise familiale de ferronnerie, les établissements Caliste-Marquis.

Après de brillantes études supérieures conclues en 1951 par une licence en droit et une licence en histoire obtenues à Paris, Jean-Marie Huille passe avec succès, cette même année, le concours d'entrée à l'École du Commissariat de la Marine.

Il s'en suit une carrière d'abord embarquée, avec une première affectation en 1953 sur la Frégate *l'Aventure* chargée de la surveillance des pêches à Terre-Neuve et au Groenland.

Cette affectation a eu une grande influence sur lui, car c'est là qu'est né son intérêt pour le Canada, lequel inspirera une grande partie de ses travaux.

Jean -Marie Huille a également navigué sur le croiseur-école *Jeanne d'Arc*, à bord duquel il fut chef de cabinet du Commandant en 1956, puis instructeur des Commissaires-Elèves.

A terre, il a occupé des postes très variés et souvent originaux pour un Commissaire de la Marine :

Outre-mer, en 1960, il est nommé Commissaire de la Demi-brigade des Fusiliers-Marins en Algérie et, quelques années plus tard, il servira à Nouméa, à l'état -major des Forces Maritimes du Pacifique.

En métropole, à partir de 1962, sa carrière se déroule essentiellement dans les cabinets ministériels, d'abord en qualité de conseiller technique de Monsieur de Broglie, Conseiller général de son canton de naissance et successivement secrétaire d'Etat à la Fonction publique puis aux Affaires algériennes, enfin aux Affaires étrangères.

En 1967, il rejoint le cabinet civil du ministre des Armées, Monsieur Messmer, où il occupe les fonctions d'adjoint au conseiller diplomatique.

Suprême originalité, il sera affecté en 1981 au SDECE (service de documentation extérieure et de contre-espionnage)- l'actuelle DGSE- en qualité de chef de la subdivision des personnels.

C'est à Paris qu'ayant été promu Commissaire général de 2ème classe, il termina sa carrière en mars 1988 à la tête du service des Marchés généraux du Commissariat de la Marine.

Il choisira de prendre sa retraite à Toulon, bien loin de sa Normandie natale.

Le discours de réception qu'il prononça en 1999 à l'occasion de son élection au fauteuil numéro 39, en qualité de membre actif résident de l'Académie du Var exprime clairement le dilemme qui a été le sien : je cite « j'ai longtemps résisté aux séductions de la Provence. Il me semblait que les vertes prairies, les hautes futaies, les grandes abbayes et les cathédrales magnifiques de ma Normandie natale étaient sans rivales. Et puis les années ont passé. j'ai appris à aimer moi aussi une autre province, son histoire liée de si près à celle de notre Marine, son peuple au caractère doux et mesuré. Aujourd'hui, j'exprime ma profonde reconnaissance à l'Académie du Var qui, en m'accueillant en son sein, me donne des lettres de naturalisation comme varois et me dépouille enfin de ma qualité d'étranger du dehors. »

Le Commissaire Général Huille s'est révélé un auteur fécond qui a prononcé de nombreuses communications de nature à enrichir notre connaissance de l'histoire de la Marine. Qu'il me suffise d'évoquer ses communications relatives aux Levasseur, une dynastie toulonnaise de la plume.

Mais la plus remarquable de ses interventions aura certainement été son discours de réception à l'Académie que nous avons déjà cité et qui est intitulé « 1756, une année bien remplie à l'arsenal de Toulon. ».

L'année 1756 est celle au cours de laquelle l'arsenal de Toulon sera tout particulièrement mis à contribution pour faire face aux débuts de la guerre de sept ans. Nous avons un témoignage visuel de cet épisode grâce à trois tableaux du port de Toulon peints par Joseph Vernet pour la série des 15 tableaux consacrés aux ports du Royaume.

Dans une démarche d'historien, Jean-Marie Huille a eu l'idée d'identifier le corps d'appartenance des officiers figurant sur ces tableaux et de relier ces personnages à la correspondance officielle entre les autorités du port et le ministre de la Marine.

Le rapprochement entre le pinceau de Vernet et la plume des autorités a permis à Jean-Marie Huille de donner les noms et les fonctions d'un grand nombre des personnages représentés.

C'est donc à l'occasion de ce discours de réception à l'Académie du Var qu'ont été apportées des précisions qui faisaient jusque-là cruellement défaut.

Enfin, l'hommage rendu aujourd'hui serait incomplet si le rôle de Jean-Marie Huille au sein de l'Association des Amis des Musées de la Marine n'était pas évoqué.

Lorsque dans les années 1990, il fut question que le musée de la Marine déménage du Trocadéro pour s'installer sur la quai d'Austerlitz, le Commissaire Général Huille a été de ceux qui se sont très activement dépensés pour que ce transfert ne se fasse pas.

Je laisserai le soin de conclure cet hommage à l'un de nos anciens Présidents, le docteur Navaranne, qui, en 2004, définissait ainsi le Commissaire Général Jean- Marie Huille : « un homme qui sait travailler, qui sait raconter mais qui sait aussi combattre quand il le faut ».

Tous ceux qui ont bien connu Jean- Marie Huille ne peuvent que souscrire à ce propos.